

Cette forme intéressante a été trouvée au Col du Splügen par mon excellent ami, M. le Dr Puton, à qui je me fais un plaisir de la dédier. Elle ressemble à la forme *Chobauti* du *Malthodes trifurcatus* Kiesw. ♀, mais s'en distingue à première vue par le devant de la tête d'un flave roussâtre, par les angles antérieurs du prothorax beaucoup plus largement tronqués, non ou à peine relevés en bourrelet, par la coloration plus claire du pronotum, de l'abdomen et des pattes, etc.

Des observations ultérieures nous apprendront vraisemblablement que, de même que *Villardi*, *Chobauti* et *Pegerimhoffi*, *P. Putoni* correspond à la femelle aptère d'une espèce poecilogyne, déjà décrite ou non, du genre *Malthodes* (Cf. *Bull. Soc. ent. Fr.*, 1901, p. 268 et suiv.). Pour le moment, je me contenterai de faire remarquer que, par l'ensemble de ses caractères, *P. Putoni* se rapproche beaucoup des *Malthodes guttifer* Kiesw. et *alpicola* Kiesw., abstraction faite, toutefois, de la coloration de la tête qui, chez ces deux dernières espèces, est en entier d'un noir brumâtre.

Descriptions sommaires de quelques *Bolbocerini* [COL.] (1)

Par A. BOUCOMONT.

Athyreus villosus, n. sp. — Voisin de *A. tridens* Cast. et de *A. Championi* Bates; granuleux, testacé, très villos. ♂ Tête concave armée d'une corne à section pentagonale sur le vertex, corne prothoracique plus longue et plus grêle que dans les deux espèces ci-dessus. ♀ Tête tridentée, granuleuse; prothorax granuleux, lisse au milieu, avec deux petits tubercules figurant ensemble un fer à cheval, deux côtes longitudinales courtes. — Long. ♂ 20 mill., ♀ 23 mill.

Jataty, province de Goyas, Brésil.

Athyreus Vavini, n. sp. — ♂ Testacé, luisant, granuleux; épistome tronqué en triangle, armé d'une corne à 4 carènes, labre épaissi, tronqué et impressionné sur la tranche; prothorax sans carènes longitudinales, carène transversale du sommet dentée au milieu, deux fortes dents près de la base. Élytres à huit côtes lisses entre le calus huméral et la suture. — Long. 16 mill.

Brésil.

Athyreus hemisphaericus, n. sp. — Globuleux, testacé brumâtre, épistome tronqué en segment de cercle, arête frontale faiblement tridentée, labre comme chez *A. Vavini*; prothorax granuleux à déclivité

(1) Les descriptions détaillées de ces espèces sont renvoyées aux *Annales*.

faible limitée par une carène longitudinale de chaque côté; élytres granuleux à côtes lisses. ♂ Carènes longitudinales dentées en avant. ♀ Carènes inermes, plus longues. — Long. ♂ 15 mill.; ♀ 16 mill.

Jatahy.

Athyreus viridis, n. sp. — Forme et taille de l'*A. excavatus* Cast. Dessus vert métallique, pubescent, dessous noir à villosité blanche, épistome en pyramide pointue; prothorax, de chaque côté de la déclivité, à deux arêtes noires dont l'une, l'intérieure, bifurquée. — Long. 9 à 10 mill.

Jatahy.

Bolboceras peruanus, n. sp. — Testacé brumâtre, luisant, tête tuberculée; prothorax ponctué, largement impressionné en avant comme *B. Gallicus*, armé de quatre tubercules plus faibles que dans cette espèce. Élytres luisants à sept stries entre le calus et la suture; ♂ ligne frontale surmontée d'une corne pointue; ♀ épistome armé d'un tubercule plat, spatuliforme, tronqué au sommet. — Long. ♂ 10 à 15 mill. ♀ 12 à 17 mill.

Grau, province de Thumbez, Pérou (G.-A. Baer).

Bolboceras Baeri, n. sp. — Testacé brunâtre luisant, front concave, armé au-dessus de chaque œil d'une longue corne un peu courbée. Prothorax luisant avec quelques très gros points épars, deux petits tubercules en avant et, de chaque côté, une excavation recevant la corne de la tête. Élytres à cinq stries ponctuées entre le calus et la suture. — Long. 6 1/2 à 8 1/2 mill.

Grau, Pérou (G.-A. Baer).

Anthicides recueillis en Orient par M. Paul de Peyerimhoff [Col.]

Par M. Pic.

Le voyage récent que notre sympathique collègue M. de Peyerimhoff vient d'accomplir en Égypte du côté de Suez, au mont Sinaï, dans l'Arabie Pétrée et la Palestine, est intéressant quant à son résultat entomologique. Nous avons très peu de renseignements sur les Anthicides vivant dans l'Arabie Pétrée, aussi les récoltes de notre collègue sont très précieuses, car elles nous apportent, en plus de quelques nouveautés, des indications d'habitats précis. Le voyage en question a eu lieu à la fin de février et dans le courant de mars.